



DJAWABU YA KOMORI

HAZI USAWA UMOJA

Guide des militants et responsables de Djawabu Ya Komori

INTRODUCTION :

Djawabu est un parti soilihiste œuvrant pour la renaissance de la Nation comorienne.

Djawabu rend hommage à travers Massimu à tous les citoyens comoriens qui ont versé leur sang pour sauver l'intégrité et la dignité de tout le peuple comorien.

Le parti Djawabu doit être implacable envers les ennemis de la Nation, travailler pour les citoyens comoriens et contribuer à la réintégration de Mayotte dans son giron naturel.

Étant un parti qui milite pour le progrès social pour tous, Djawabu prône un état fort pour réinstaurer l'autorité, garantir l'équité, la sécurité et la justice pour tous, tout en encourageant l'initiative privée compatible avec les intérêts des travailleurs et la sécurité de la Nation.

Tout membre du Djawabu doit accepter le sacrifice sous toutes ses formes afin de faire triompher l'idéal soilihiste aux Comores

Depuis l'expérience de 1975 – 1978, le soilihisme représente aux yeux de nombreux comoriens la seule lueur d'espoir et la voie possible d'une renaissance de la Nation comorienne par ses valeurs et principes ainsi que ses objectifs.

Djawabu Ya Komori s'approprie cette idéologie et en fait la base de son inspiration en vue de bâtir une société d'émancipation et de progrès social au service du peuple.

Djawabu Ya Komori attend de ceux qui le représentent à tous les niveaux de responsabilité qu'ils respectent dans leurs actions et leurs propositions les fondements du soilihisme qui sont l'honnêteté, le courage et le sacrifice.

Djawabu a comme devise : Hazi , Usawa et Umoja soit respectivement : Travail, Egalite et Union

- Hazi (Travail):

Le travail qui constitue un droit est l'une des valeurs fondamentales qui permettra de construire les Comores de demain. Chacun sans exception est invité à contribuer à l'effort commun pour bâtir une Nation forte capable d'offrir un avenir à sa population. Le développement des Comores, l'autosuffisance tant rêvé et l'indépendance réelle de notre pays en dépendent : Un travail pour tous.

- Usawa (Egalite) :

L'Égalité entre les citoyens est la base même de cette Nation que nous voulons bâtir. Aucune discrimination ni favoritisme ne pourront être tolérés : Un homme, une femme, une voix, les mêmes droits et devoirs pour tout le monde.

- Umoja (Union) :

Le développement des Comores passe aussi par une union sans faille, sur l'ensemble du territoire de Ngazidja à Mayotte en passant par Mohéli et Anjouan. Pour avancer, nous nous devons de rester Unis, de renforcer la solidarité inter-iles, de mettre en avant ce qui nous unit, de favoriser les échanges car au final nous ne sommes qu'un seul et même peuple avec les mêmes aspirations.

I. HISTOIRE DU PARTI

1) POURQUOI UN PARTI POLITIQUE ?

Dans toute forme de lutte, il faut une organisation, un instrument. Trois conditions doivent précéder l'application d'une lutte :

- **les idées ou idéaux,**
- **une organisation ou le parti**
- **des membres.**

Ces **derniers** se servent de cet outil qu'est le parti pour faire valoir leurs idées. C'est la trilogie qui préside à la concrétisation d'une lutte. Un combat politique doit se faire à partir d'un parti qui reste la référence.

Le parti est donc un instrument qui doit être utilisé pour avoir le pouvoir et réaliser son programme politique.

Le parti doit se structurer, faire connaître ses idées, ses positions, mener le combat tous les jours pour faire triompher ses valeurs, les défendre et réaliser ses objectifs.

Le parti est une véritable école de la vie.

A cet effet, il doit former ses membres pour être capables de contribuer à la victoire de ses luttes et assumer les responsabilités qui l'attendent.

Il apprend à organiser ses idées, à les défendre, à les proposer aux citoyens et à essayer de les faire gagner en vue d'obtenir la confiance du peuple pour diriger le pays afin de réaliser son programme et au-delà son projet de société dans l'optique d'améliorer la vie des concitoyens.

2) POURQUOI DJAWABU ?

Djawabu est né parce que sur l'échiquier national, les idéaux politiques incarnés par feu Ali Soilihi (1975 / 1978) n'étaient pas suffisamment présents sur le terrain politique de notre pays. Et que toutes les formations se réclamant de cette pensée ont abandonné la lutte.

3) DEFINITION DE DJAWABU :

Le parti Djawabu est un parti démocratique et socialiste qui œuvre pour le progrès social, qui combat les inégalités, l'injustice, l'iniquité, la corruption, le séparatisme, le régionalisme, l'obscurantisme, le fanatisme, le conservatisme de la société, la discrimination à l'égard des catégories de la société qui sont marginalisées par le système en vigueur.

La faillite des régimes qui se sont succédés aux Comores depuis 1978, démontre la nécessité de repenser la politique comorienne en s'inspirant des principes du soilihisme.

Djawabu est une réponse à l'attente du peuple comorien dans sa soif de réussite par le travail, l'égalité, dans un esprit d'unité.

La devise du DJAWABU est : HAZI (Travail) USAWA (Egalité) UMOJA (Unité)

4°) HISTORIQUE DE DJAWABU :

On distingue 2 phases dans l'histoire de Djawabu :

1. Aussitôt après la chute du régime révolutionnaire (13 Mai 1978),

Des mouvements et organisations se réclamant de cette expérience politique ont vu le jour en Afrique : l'Organisation de la Jeunesse Comorienne (OJC) en Algérie, le Front National Uni des **Komori** (FNUK-UNICOM) au Kenya et en Tanzanie.

Puis, à partir du début des années 1980, ces organisations s'implantent doucement en France. Ils rejoignent le **Mouvement de Libération des Comores (MLC)**). Elles regroupaient des travailleurs et des étudiants Comoriens dont une partie vivait en France.

En 1985, des rapprochements se sont opérés entre les dites formations en vue de créer les conditions adéquates à leur unité organique. Des activités communes sont organisées.

Au mois de Juillet 1987, à l'occasion d'un symposium organisé à Marseille sur l'expérience du régime d'Ali Soilihi, l'annonce de la dissolution de ces organisations est faite.

Un mois après ce symposium, à Paris, la fusion de ces trois organisations politiques citées ci-dessus s'opère pour créer la **Coordination Nationale pour un Parti Alternatif aux Comores**.

Au mois de Janvier 1990, aux Comores, la CNPAC donne naissance au parti politique connu sous le nom de Maesha Bora.

Aussitôt créée, le Maesha Bora est intégré dans le régime du président Djohar, et à aucun moment les valeurs, les idéaux du parti n'ont été exprimés ou mis en œuvre, bien que de nombreux responsables du bureau politique du Maesha Bora aient eu à leur disposition les leviers des commandes du pouvoir.

Aussi beaucoup des responsables et certains militants (es) ont laissé passer une occasion en or pour faire valoir les idéaux du soilihisme.

Dès 1991, de nombreux militants et responsables (Soilhistes) issus de la CNPAC ont démissionné de Maesha Bora, pour se retrouver sans parti politique pour la majorité d'entre eux.

2. La renaissance du soilihisme politique :

A partir Juin 1998 : à l'initiative de **Youssef Said**, ancien responsable de l'O.J.C et de la C.N.P.A.C., des contacts avec les ex camarades de lutte de l'ex O J C ont eu lieu en vue de reprendre la lutte sous une autre forme et sous la houlette d'une organisation politique connue sous le nom de la Coalition pour l'Action et le Progrès (CAP), créée en France et dirigée par des personnes qui n'avaient ni pris part à la révolution d'Ali Soilihi ni aux organisations qui se réclamaient de son expérience.

Cette CAP a organisé durant l'année 1998 plusieurs réunions publiques dans les grandes villes françaises où vivait la communauté comorienne.

Au mois de Septembre de la même année à Marseille, a eu lieu la 1ere grande réunion regroupant les deux tendances. Et à l'issue de cette rencontre, après un grand débat, la grande majorité des militants de l'ex CNPAC sont devenus des membres de la CAP (Coordination d'Action pour le Progrès).

Au mois de Décembre 1998, une crise politique aiguë est née au sein de la C.A.P. Et devant le refus total d'une partie des responsables de cette formation de se soumettre aux décisions de la majorité des militants présents à l'assemblée générale, une démission collective d'une trentaine de membres de ce parti fut décidée et remise.

Et le 30 Janvier 1999 est né le Parti politique Djawabu Ya Komori à (Courbevoie) dans la région parisienne.

Conclusion : Le parti Djawabu est né à cette date par des femmes et des hommes qui croient à l'idéal politique incarné par le regretté Ali Soilihi.

Djawabu défend et s'inspire de la pensée et de l'expérience du régime d'Ali Soilihi.

5) DJAWABU ET ALI SOILIH : QUELLES SONT LES DATES IMPORTANTES DU REGIME SELON DJAWABU ? :

Le 22 Décembre 1974, date du référendum sur l'indépendance des Comores.

Le 6 Juillet 1975, date d'accession des Comores à l'indépendance par une déclaration unilatérale.

Le 3 Août 1975, date de renversement du régime dirigé par Ahmed Abdallah et prise du pouvoir par le Front National Uni des Comores.

Le 22 Septembre 1975, date du débarquement à Anjouan pour asseoir le nouveau régime issu du coup d'Etat du 3 août dans cette île.

Le 12 Novembre 1975, date d'admission des Comores à l'ONU.

Le 12 Décembre 1975, date du départ de l'assistance technique française des Comores.

Le 2 Janvier 1976, Ali Soilihi est élu par les membres du conseil de la révolution Chef de l'Etat.

Le 12 Avril 1976 correspond à un acte révolutionnaire qui remet en cause la colonisation française, son héritage administratif.

Le 13 Mai 1978, date de la chute d'Ali Soilihi, suite à un coup d'Etat conduit par Bob Denard.

Le 29 mai 1978, Ali Soilihi est assassiné par les mêmes mercenaires avec la complicité de nombreuses personnalités comoriennes.

II. LE MILITANT : Droits et devoirs du militant

1) QUI EST MEMBRE DE DJAWABU ?

Toute personne physique qui adhère aux documents de bases du parti, c'est-à-dire **les statuts et le règlement intérieur, et qui remplit ses devoirs de militants.**

2) QUELLES SONT LES CONDITIONS POUR ADHÉRER À DJAWABU ?

Est adhérent tout individu ayant effectué une demande manuscrite, ou un formulaire adressé à la cellule du parti la plus proche, à défaut, à la section et ayant acquitté ses cotisations annuelles.

3) COMMENT EST STRUCTURÉ DJAWABU ?

Djawabu est constitué de par des cellules, des sections, des fédérations, et d'instances dirigeantes (bureau exécutif ou secrétariat national).

A l'étranger, le parti est représenté par des délégations chargées d'assurer la coordination des branches extérieures.

4) COMMENT FONCTIONNE LA SECTION ?

La section est organisée autour d'un bureau composé au minimum d'un Président, d'un trésorier et d'un secrétaire. Ces derniers doivent animer le travail des membres de la section.

Le rôle des différents intervenants est précisé au règlement intérieur du parti.

5) QUELLES SONT LES ACTIVITÉS DE LA SECTION ?

Coordonner les activités de la cellule, Engager des actions politiques et publiques au niveau de sa région ou de la ville. Veiller au respect et à l'application de la politique du parti, prendre diverses initiatives tendant à faire connaître le parti, à le défendre.

6) FINANCEMENT DE DJAWABU ?

Les ressources du Djawabu sont constituées des cotisations de ses adhérents, par les dons de ses militants, par les recettes des manifestations organisées par le parti, et par toutes autres ressources autorisées par la loi.

7) POURQUOI DOIT-ON COTISER ?

L'un des devoirs du militant est de s'acquitter des ses cotisations afin de permettre au parti de subvenir aux besoins de la lutte politique.

L'autonomie financière est de la responsabilité de l'ensemble des membres du parti afin de s'assurer de sa réussite.

8) PARTICIPATION DANS LA VIE DU PARTI

Chaque militant est invité à participer aux activités internes et externes menées par le parti (Réunion, manifestations, débat, propositions, assemblée, recrutement, campagne...).

9) QUI DIRIGE DJAWABU ?

Le président ou premier secrétaire est le premier dirigeant de Djawabu. Il est élu par les militants lors du congrès du parti. Il veille à l'application des orientations politiques du parti, issues du congrès. Il représente le parti là où c'est nécessaire, il est le garant moral du parti. Le premier dirigeant du parti travaille avec une équipe restreinte (Bureau exécutif ou secrétariat national) afin de définir les orientations et les actions du parti. D'autres instances sont définies dans les statuts du parti pour conduire et organiser la vie du parti.

10) QU'EST CE QU'UNE UNIVERSITÉ D'ÉTÉ ?

C'est une assise où les militants se retrouvent pour parler du Parti et de l'actualité.

11) DES CONGRÈS ?

Un congrès, est un rassemblement, une instance suprême où les militants et responsables du Parti discutent et décident des nouvelles orientations et du programme politique du Parti, élisent leurs dirigeants, décident des investitures.

12) UNE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ?

C'est une réunion de tous les militants d'une des structures du parti (section, délégation, cellule, fédération) pour discuter de sujets d'importance.

III. ORIENTATIONS

1) DJAWABU et le SOILIHISME :

Djawabu est un parti politique d'inspiration SOILIHISTE. La pensée et le programme politique du Mongozi est la base idéologique d'action du parti.

Djawabu Ya Komori puise dans le soilihisme ses principes politiques :

- **L'indépendance,**
- **L'abnégation,**
- **L'égalité**
- **Le service du peuple**

Le programme politique du régime soilihiste est une base de travail à partir de laquelle les orientations du Djawabu sont définies.

Ce programme comporte des points répondant aux défis qui se posent aux Comores d'aujourd'hui : Décentralisation, auto suffisance alimentaire, lutte contre la corruption, réforme de la société.

Djawabu regrette les pratiques néfastes du régime soilihiste à savoir la violation des libertés et la militarisation du régime et de la société.

2) IDEOLOGIE DU DJAWABU

A l'exemple de la politique soilihiste des années soixante dix, Djawabu se propose de bâtir un projet de société d'inspiration comorienne, qui puise sa source dans le génie comorien et la sociologie du peuple comorien.

Djawabu ya Komori prend le pari de proposer un projet permettant de maintenir la solidarité dans la société comorienne tout en garantissant la liberté d'entreprendre des opérateurs économiques.

Djawabu prône un état fort pour garantir la sécurité et l'égalité pour réguler l'économie et un appui à l'initiative privée.

Djawabu est contre toute collectivisation de l'appareil de production.

La restauration de l'autorité de l'Etat comorien est une priorité pour notre parti, ceci à tous les niveaux de représentation, local (Commune), insulaire (île autonome), national.

Où qu'il se trouve l'Etat se doit d'assumer ses responsabilités en toute autonomie au service des citoyens.

3) DJAWABU ET LA DECENTRALISATION ?

La décentralisation est la clé de réussite du développement harmonieux des Comores. La politique de développement de Djawabu s'organise autour d'une structuration équilibrée des institutions.

La commune (comme hier le Moudiria) est la cellule de réalisation et d'expression de base de la politique de développement.

Les mairies doivent être réglementées, et encadrée par les îles et leur cadre juridique doit être défini au niveau national.

La démocratie locale (municipale) doit permettre aux différentes composantes de la société comorienne (cf. : Jeunesse, notables, femmes) de s'exprimer.

4) LA SOCIETE COMORIENNE SELON DJAWABU

Égalité : Le projet de société de Djawabu s'attache à promouvoir l'égalité entre tous les citoyens.

La lutte contre toute forme de discrimination, favoritisme, hiérarchisation archaïque de la société comorienne est indispensable pour une transformation progressiste des Comores.

Religion :

Pour Djawabu, l'islam est la religion de l'Etat comorien. Elle doit jouer son rôle dans l'éducation (notamment l'enseignement de base) et la culture comorienne. L'expression politique n'est pas dans le champ religieux.

Djawabu s'attache à garantir la pratique de l'islam, dans un esprit d'épanouissement humain.

Jeunesse :

La jeunesse est l'espoir et l'avenir du pays. Elle est au centre de la politique du Djawabu qui vise par son éducation, sa protection et son soutien à lui offrir le cadre d'épanouissement.

L'éducation doit devenir une priorité de tout gouvernement comorien.

Place de la femme :

La promotion de la femme et le renforcement de sa place dans la société comorienne est une nécessité. Le partage des responsabilités en toute équité est un objectif à atteindre pour bâtir une société plus égalitaire.

Corruption :

La corruption est le principal fléau dont souffre le pays depuis la chute d'Ali Soilihi. Djawabu s'engage à lutter énergiquement et sans concession contre toute forme de corruption. Cette lutte permanente s'attaquera aussi bien au corrupteur qu'au corrompu. Tout membre du Djawabu convaincu de fait de corruption sera traduit devant les instances disciplinaires du parti pour sanction.

5) DJAWABU ET LES COUPS D'ETAT ?

Le parti Djawabu est contre les coups d'état. Djawabu condamne tout recours à des voies anticonstitutionnelles pour accéder au pouvoir. Notre parti s'opposera toujours à toute tentative de déstabilisation des institutions légales des Comores.

Djawabu s'engage à lutter sans relâche contre tout régime dictatorial et anti démocratique aux Comores.

Djawabu ne s'alliera jamais à une organisation ou une personne ayant soutenu ou participer à un coup d'état.

6) DJAWABU ET LES MERCENAIRES ?

Djawabu est contre l'utilisation de toutes formes de mercenaires. Djawabu est contre le mercenariat. Nous condamnons toute ingérence étrangère dans les affaires intérieures comoriennes. Djawabu s'engage à lutter avec tous les moyens disponibles contre tout réseau occulte intervenant aux Comores.

7) DJAWABU ET LA DIASPORA ?

Djawabu s'engage à lutter pour une intégration effective et officielle de la diaspora à la vie économique et politique du pays. Notre diaspora doit être bien défendue, bien représentée au sein de la vie de la nation.

L'Etat comorien selon Djawabu, doit assurer soutien et reconnaissance aux expatriés comoriens vivant à travers le monde.

8) DJAWABU ET MAYOTTE ?

Djawabu a toujours milité pour la réintégration rapide de Mayotte, illégalement occupée par la France dans l'ensemble Comorien. Elle a toujours condamné cette occupation. Il demande à ce que les résolutions de toutes les instances internationales qui sont relatives à cette occupation soient respectées, notamment la **résolution 33-85 de l'ONU** de 1975.

Djawabu est partisan de réactualiser la commission Ad hoc de 7 pays Africains, connue sous le nom du comité de sept qui avait la charge de ce dossier au niveau de l'Unité Africaine, qui s'est réuni à Moroni en **Septembre 1977**.

Il est partisan de Demander à l'O.N.U d'exiger de la France de respecter le droit international, et les résolutions de l'ONU dont la France est membre.

L'intangibilité des frontières de l'Etat comorien n'est pas négociable.

Djawabu ne déviera jamais du combat pour le respect de l'intégrité territoriale de l'Etat comorien.

Aucune solution négociée ne peut être engagée sans acceptation par toutes les parties de la légalité internationale. Djawabu prône dans ce cadre, d'engager des négociations multilatérales afin de trouver une issue satisfaisante pour toutes les parties.

Le rapprochement des habitants des îles est un préalable à un retour à la normalité politique et toute disposition visant à séparer le peuple comorien nuit à l'existence harmonieuse des habitants des îles.

9) DJAWABU ET LE SEPARATISME ?

Djawabu condamne énergiquement le séparatisme dans toutes ses formes.

10) PEUT ON ADHERER A DEUX PARTIS POLITIQUES COMORIENS EN MEME TEMPS ?

Antinomique. La réponse est non.

11) DJAWABU ET L'UNION AFRICAINE ?

Djawabu milite pour l'avènement des Etats Unis d'Afrique.

12) DJAWABU ET LA LANGUE NATIONALE ?

La langue est l'identité d'un pays, d'une personne, d'une culture et civilisation.

Le parti Djawabu souhaite comme à l'époque de l'expérience révolutionnaire d'Ali Soilihi revaloriser la langue Comorienne.

La langue nationale doit être enseignée dans les établissements scolaires à tous les niveaux au même titre que les langues étrangères (Française. Arabe. Anglaise, etc...) afin de permettre au citoyen comorien de s'intégrer dans son environnement national, régional et international.